

Journées européennes
du patrimoine

PATRIMOINE POUR TOUS

Programme
18 et 19 sept 2021



à l'Institut national
d'histoire de l'art

18 et 19 septembre 2021

Journées européennes du patrimoine à l'Institut national d'histoire de l'art

Événement accessible sur présentation d'un pass sanitaire valide

À l'occasion des 38^e Journées européennes du patrimoine les deux sites patrimoniaux de l'INHA, la galerie Colbert, ancienne galerie marchande, et la prestigieuse bibliothèque conçue par Henri Labrouste sont accessibles en visite libre accompagnée de médiation par des étudiants en archéologie, histoire de l'art et patrimoine. Les visiteurs peuvent à cette occasion découvrir l'histoire méconnue du passage parisien qu'est la galerie Colbert. Dans la bibliothèque, le public peut admirer la salle de lecture spectaculaire avec ses céramiques et décors peints, les médaillons décorés à la feuille d'or, les caryatides monumentales, les balcons, les calorifères, ou encore le pneumatique installé en 1932.

C'est aussi l'opportunité de faire découvrir aux visiteurs les nombreuses activités de l'Institut national d'histoire de l'art à travers un programme varié. Ces journées permettent en effet aux historiens de l'art qui travaillent dans la galerie Colbert et la salle Labrouste de partager leur passion le temps d'un week-end, en lien avec le thème de ces Journées européennes du patrimoine, « Patrimoine pour tous ! ». L'INHA invite ainsi Manuel Charpy, historien de la culture matérielle et de la culture visuelle, pour une grande conférence intitulée « La mémoire longue d'une mode populaire : la Sape en Europe et au Congo (XIX^e-XXI^e siècles) ». Salle Labrouste, une exposition présente les canaux par lesquels art et patrimoine ont pénétré au XIX^e siècle jusque dans les foyers modestes : anamorphoses, vues d'optique, *peep-shows*, livres de fêtes, revues et même cartes postales. Les personnels de la bibliothèque commentent aussi un choix de documents et évoquent avec le public la pratique de leur métier. La parole est également donnée aux jeunes chercheurs : les doctorants en histoire de l'art prennent ainsi 10 minutes pour exposer leur sujet de thèse tandis que les étudiants en master ont 180 secondes lors d'un concours dédié.

Des ateliers pour les enfants et familles ainsi qu'un salon de lecture pour le jeune public viennent compléter ce programme.





VISITE DES SITES PATRIMONIAUX

Samedi 18 et dimanche 19

10:00–18:00

**Galerie Colbert et salle Labrouste
– bibliothèque de l'INHA**

Visite en accès libre accompagnée de médiation assurée par des étudiants en archéologie, histoire de l'art et patrimoine de l'École du Louvre, de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de Sorbonne Université et de l'EPHE.

ART POUR TOUS ! – EXPOSITION

Samedi 18 et dimanche 19

10:00–19:00

Salle Labrouste – bibliothèque de l'INHA

L'art, tel qu'il est enseigné et montré dans les musées, peut intimider un public non initié. Malgré tout, lorsqu'il ne s'impose pas à son regard par le biais de monuments, l'art vient à lui et le nourrit sous de multiples formes. Cette exposition évoque quelques-uns des canaux par lesquels art et patrimoine se diffusent au XIX^e siècle jusque dans les foyers modestes. L'image ludique, très en vogue depuis le XVIII^e siècle, est un moyen sûr de séduire un large public : anamorphoses, vues d'optique, *peep-shows* suscitent la curiosité, questionnent, amusent tout en faisant voyager, en initiant à la perspective et aux conventions de la représentation.

Les fêtes publiques, généralement organisées par des associations de notables, incitent la population à défiler déguisée dans de grandes fresques historiques, et faire ainsi corps avec son patrimoine culturel. De nombreux philanthropes cherchent à instruire directement le grand public par des publications adaptées, mais souvent de grande qualité. Des revues comme le *Musée des familles* (1833) recrutent les meilleures plumes ; les magazines de mode consacrent des articles à l'histoire de l'art ; le premier guide populaire du Louvre paraît en 1867... À partir de la fin du XIX^e siècle, une production industrielle en plein essor permet à un public toujours plus large de s'approprier le patrimoine : avec la carte postale, avec l'objet décoratif produit en série, chacun ou presque peut inviter l'art chez soi.

Commissariat
Jérôme Delatour (INHA)

• **MON MASTER EN HISTOIRE DE L'ART EN 180 SECONDES – CONCOURS**

**Dimanche 19
14:00 – 15:30**

Salle Labrouste – bibliothèque de l'INHA

Chaque étudiant fait l'exposé de façon claire et engageante de ses travaux de recherche de niveau master 2 en trois minutes (180 secondes) afin de convaincre un jury composé de personnalités de l'histoire de l'art mais également les internautes qui peuvent suivre le concours diffusé en direct sur le web, en partenariat avec *Le Quotidien de l'Art* et avec le soutien d'Étienne Bréton, Saint Honoré Art Consulting, Paris, et voter pour la meilleure intervention.

Jury : **Thomas Flum**, professeur d'histoire de l'art médiéval, université de Franche-Comté ; **Matthieu Lelièvre**, conseiller artistique, macLYON ; **Zahia Rahmani**, responsable du domaine « Histoire de l'art mondialisée », INHA ; **Vanessa Selbach**, cheffe du service de l'estampe ancienne et de la réserve, département des Estampes et de la Photographie, Bibliothèque nationale de France.

· **Sarah Deltenre**, *Les monuments de style classique dans les villes égyptiennes de la chôra* (Sorbonne Université)

· **Apolline Gay**, *Figurer et regarder les prophètes et les patriarches bibliques en Égypte byzantine (IV^e–VII^e siècle) : images, territoire, identités* (EPHE)

· **Adrien Isnel**, *Les tombeaux des papes et des cardinaux de la papauté d'Avignon de 1309 à 1403, étude historique et iconographique* (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École nationale des chartes)

· **Solène Bollez**, *Les représentations artistiques de mariages du XVI^e et XVIII^e siècle : le double mariage royal de Louis XIII et Anne d'Autriche et d'Elisabeth de France et Philippe d'Autriche face aux mariages populaires* (université Rennes II)

· **Hector Chapron**, *Le rôle et la place de la figure impériale romaine dans les espaces extérieurs du château de Versailles* (Sorbonne Université)

· **Carmen Prouteau**, *Mécanismes automates à l'époque de Louis XIV* (université Rennes II)

· **Guillaume Chauty**, *Des procédés tinctoriaux au tissage dans la tapisserie en France (1669-1774) : investigations sur la création et l'utilisation de la couleur et regard critique sur l'importance du coloris dans la tapisserie d'Ancien Régime* (université Clermont Auvergne)

· **Oriane Poret**, *Souvenirs des Highlands, le voyage de Rosa Bonheur (1822-1899) en Écosse et ses répercussions* (École du Louvre)

· **Madeleine Hoffer**, *La lithographie de paysage en Alsace au XIX^e siècle. Entre modernité technique et particularisme régional* (École du Louvre, Karl-Rupprechts Universitäts, Heidelberg)

· **Rebecca Hinry**, *L'art et la science, quand l'astronomie est représentée : Étienne Léopold Trouvelot (1827-1895)* (université Rennes II)

· **Juliette Jessin**, *Jean-Camille Formigé (1845-1926) : un architecte des beaux-arts au service du patrimoine poitevin* (université de Poitiers)

· **Joanne Hugues**, *Rêver Byzance. Les mosaïques de la cathédrale de Westminster (Londres) dans le contexte du Byzantine Revival (fin du XIX^e - début du XX^e siècle)* (École du Louvre, Sciences Po)

· **Roman Knerr**, *Eaux troubles dans le genre : rapports sexuels et environnement dans Lac aux dames (Marc Allégret, 1934)* (École du Louvre, Sciences Po)

· **Elsa Dos Santos**, *Le parcours singulier de Vicente do Régio Monteiro dans la construction du mythe moderniste de la brésilianité (1899-1970)* (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

· **Ambre Genevois**, *La circulation des collections françaises d'art asiatique pendant la Seconde Guerre mondiale : évacuation, marchandisation, spoliation* (Sorbonne Université)

· **Keuhong Kang**, *La mise en parallèle de la modernisation vernaculaire de l'art contemporain entre le Bénin, le Nigeria et la Corée* (université Lumière Lyon 2)

· **Tanguy Gatay**, *Lewis Baltz, Victor Burgin, Luigi Ghirri, trois photographes écrivain* (université Paris Nanterre)

· **Christophe Zhang**, « *Le spectre de Tian'anmen* », *la mémoire des massacres du 4 juin 1989 et les arts visuels (1989-2019)* (École du Louvre, Sciences Po)

· **Madelon Dewitte**, *Gestion muséale de la question des restitutions des biens culturels acquis durant la colonisation. Exemples européens (Allemagne, France, Pays-Bas)* (université Libre de Bruxelles)

· **Salomé Moulain**, *Ouvrir les réserves dans les musées en France : vers une démocratisation des collections publiques ?* (École du Louvre)

MA THÈSE EN 10 MINUTES

Les étudiants des écoles doctorales des partenaires de la galerie Colbert et du quartier Richelieu présentent leur sujet de thèse en 10 minutes sous les coupes de la salle Labrouste puis échangent avec le public.

Samedi 18
11:00–12:30

Salle Labrouste – bibliothèque de l'INHA

11:00

De la cuisine à l'offrande: symboliques alimentaires en Mésio-Amérique (1200 av. J.-C. - 1521 ap. J.-C.)

Tortilla, guacamole, mole poblano...

Dans l'imaginaire occidental, ces plats emblématiques font inexorablement référence au Mexique. En a-t-il toujours été ainsi ? Si l'aire culturelle méso-américaine comporte bien des traits communs liés à la cuisine, comme le souligne pour la première fois Paul Kirchhoff en 1943, cette étude pluridisciplinaire alliant archéologie, iconographie et ethnohistoire révèle une réalité plus nuancée, où de nombreuses particularités culturelles régionales dessinent la possibilité d'une Mésio-Amérique moins unifiée qu'il n'y paraît.

Pauline Mancina (Sorbonne Université, Centre de recherche sur l'Amérique préhispanique)

11:20

État des lieux sur les chapelles castrales en Île-de-France et ses marges (XI^e-XIII^e siècle)

Cette thèse porte sur les églises castrales insérées dans les enceintes principales

des châteaux en Île-de-France et dans ses marges aux XI^e-XIII^e siècles, soit quinze châteaux médiévaux pour l'aire géographique concernée. Elle débordait aussi les limites de ce thème, ne s'intéressant pas seulement à la chapelle castrale proprement dite mais aussi à tous les édifices religieux mineurs qui prolifèrent dans et autour de certains châteaux. L'accent sera mis sur les intentions qui président à la fondation de ces chapelles privées et sur les différents rôles joués par celles-ci.

Claire Costet (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

11:40

L'expertise artistique sous le règne personnel de Louis XIV. Cadre, acteurs, mutations

Il est aujourd'hui commun de faire appel à des experts pour authentifier, attribuer et estimer des œuvres d'art. Pour la France du Grand Siècle, les mentions d'experts peintres et sculpteurs sont nombreuses dans les actes notariés, les décisions de justice et les correspondances. Mais qui sont-ils ; que leur demande-t-on ; et comment exercent-ils ? Autant de questions au cœur d'une thèse interrogeant les conditions socioculturelles de l'activité artistique et les prémices du marché de l'art.

Maxime Bray (Sorbonne Université, Centre André Chastel)

12:00

Les Reinach et l'espace germanique: une approche transnationale de l'archéologie sous la III^e République

Au tournant du siècle, alors que l'archéologie se professionnalise, Salomon

et Théodore Reinach, archéologues et historiens de l'art, participent activement avec leur neveu Adolphe aux réseaux scientifiques qui se mettent en place de part et d'autre du Rhin. Imprégnés des principes de l'*Altertumswissenschaft* et farouches partisans des valeurs universalistes de la III^e République, ils défendent la transmission des savoirs entre France et Allemagne dans un contexte de montée des nationalismes.

Alix Peyrard (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, université Martin-Luther de Halle-Wittenberg)

Dimanche 19

16:30–17:30

Salle Labrouste – bibliothèque de l'INHA

16:30

La collection du Dr Pailhas au Bon-Sauveur d'Albi (1887-1934)

Dès 1887, l'aliéniste Benjamin Pailhas commence à collecter les productions de ses patients à l'hôpital du Bon-Sauveur d'Albi. Considérées dans un premier temps comme des documents cliniques renseignant l'étude des maladies mentales, les créations finissent par susciter un intérêt esthétique. Ainsi à l'image de son homologue le Dr Marie à Villejuif, Pailhas envisage dès 1908 la création d'un musée rassemblant des productions d'aliénés.

Lou Haegelin

(université de Paris-Nanterre, HAR)

16:50

Fernand Léger (1881-1955) et les États-Unis

Cette thèse s'intéresse à la période dite américaine de Fernand Léger, soit ses trois

voyages outre-Atlantique entrepris au cours des années 1930 et son exil de 1940 à 1945. À la croisée de l'histoire de l'art, du cinéma, de l'architecture et de la culture visuelle, cette étude pluridisciplinaire explore toute la production artistique étasunienne de l'artiste – œuvres picturales, films, illustrations, décors de cinéma et d'opéra – tout en analysant leur réception critique aux États-Unis.

Elisabeth Magotteaux (Sorbonne Université, Centre André Chastel)

17:10

Dématérialisation de l'art à l'aube de la digitalisation contemporaine

Dans ce début du XXI^e siècle, le paragone Art humain-Art Transhumaniste, rappelle le débat Art-Photographie du XIX^e siècle. Par conséquent, l'art et l'artiste doivent se réinventer afin de ne pas tomber en désuétude et ainsi, ils suivent le cours de la dématérialisation. Dans ce contexte, on arrive à se demander : quel est l'impact de la dématérialisation sur le monde de l'art ? Est-elle la dématérialisation réelle ou elle n'est qu'un concept illusoire ?

Corina Chutaux-Mila (université Sorbonne Nouvelle, UMR THALIM)

À LA DÉCOUVERTE DES TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÈQUE

Samedi 18
14:00–18:00

Salle Labrouste – bibliothèque
de l'INHA

En accompagnement de l'exposition, les personnels de la bibliothèque de l'INHA présenteront un choix de documents patrimoniaux. Ils évoqueront avec le public la pratique de leur métier, et les voies par lesquelles ces documents sont entrés dans les collections.

Vues d'optique (XVIII^e-XIX^e siècles) par Juliette Robain ; quelques manuscrits documentant la bijouterie aux XVIII^e et XIX^e siècles par Sophie Derrot ; estampes de Kiyoshi Hasegawa (1891-1980) et leurs matrices par Nathalie Muller.

ATELIERS POUR ENFANTS

Samedi 18
13:45–14:45 (5-7 ans)
16:00–17:30 (8-10 ans)
Galerie Colbert

Ouvert sur inscription à l'adresse
inscriptions@inha.fr

*Qu'est-ce que l'art ? Ateliers de
philosophie et histoire de l'art pour
enfants*

Comment définir l'art ? Qu'est-ce qui
distingue l'art d'autres activités ? L'art
est-il le propre de l'homme ? Les enfants
peuvent-ils faire de l'art ? Et les robots ?
La cuisine est-elle un art ?

On explorera ces différentes questions,
et d'autres, en s'appuyant sur des œuvres
d'art. La réflexion se poursuivra lors
d'une session de travaux pratiques.

Animés par Ada Ackermann et Mildred
Galland (CNRS - THALIM)

ATELIER PHÉNAKISTISCOPE ET LINOGRAPHIE

Samedi 18
14:30–17:30
Galerie Colbert

Cette année, l'association Chercheurs
d'Art(chéologie) vous propose deux ateliers
pour découvrir certains domaines laissés
de côté par les historiens de l'art. Laissez-
vous séduire par notre phénakistiscope à
découvrir et à réaliser. Ce petit jouet
optique saura vous en mettre plein les yeux !

Et, dans un deuxième atelier pour vous
faire tourner la tête, nous vous proposons
de la linogravure pour imprimer votre
propre Une de journal de mode populaire
du début du siècle tout en couleur et
originalité. Qui n'a jamais rêvé de créer son
propre journal ? Pas vous ? Vous pourrez
aussi fabriquer votre plus belle carte postale.

Animés par Tara Chapron, Hector
Chapron, Jade Lefèvre et Ambre Lefèvre

ATELIER FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

Dimanche 19
14:30–17:30
Galerie Colbert

Entrez dans les bottes d'un archéologue le
temps d'un atelier d'initiation à la fouille
dans un chantier archéologique reconstitué !
Vous découvrirez les méthodes scientifiques
employées par les fouilleurs sur le terrain
pour exhumer notre passé et reconstituer les
vestiges mis au jour.

Association culturelle pour l'étude et la
recherche en archéologie préhispanique
(ACERAP)

MINI CONFÉRENCES

Samedi 18
15:00–15:30
Galerie Colbert

*Métamorphoses d'une rue :
la rue Vivienne au XIX^e siècle*

Au début du XIX^e siècle, la rue Vivienne est une des voies les plus empruntées de Paris. La construction des galeries du Palais-Royal, épicentre de la vie parisienne, a inauguré un processus de renouvellement urbain qui s'étend jusqu'à un second lieu très attractif : les grands boulevards. La traversée de cette rue, prolongée jusqu'au boulevard Montmartre dans les années 1820, est marquée par la proximité de la rue des Colonnes, ainsi que par le passage des Panoramas et les galeries Vivienne et Colbert, aménagés à l'emplacement d'anciens hôtels particuliers.

Charlotte Duvette (INHA)

Samedi 18
17:00–17:30
Galerie Colbert

*Du Palais de Cristal au Grand
Colbert : les boutiques de la galerie
Colbert et de la rue Vivienne (1830-
1870)*

Les commerces situés rue Vivienne illustrent la variété des secteurs d'activités que l'on trouvait dans les quartiers les plus animés du Paris du XIX^e siècle. L'ouverture de la galerie Colbert, à la fin des années 1820, permet de mettre à disposition des commerçants

du quartier de nouvelles vitrines pour exposer leurs marchandises, notamment aux numéros 2 et 2 bis. Les devantures des tailleurs, bottiers, modistes, éditeurs ou restaurateurs côtoyaient quelques grandes enseignes tel le magasin du Grand Colbert ou bien le Palais de Cristal.

Charlotte Duvette (INHA)

• CONFÉRENCE

Samedi 18
17:45–19:30
Galerie Colbert

Réservation recommandée à l'adresse
bit.ly/inha_reservations

Mot d'accueil d'Éric de Chassey
(directeur général de l'Institut national
d'histoire de l'art)

*La mémoire longue d'une mode
populaire. La Sape en Europe et au
Congo (XIX^e-XXI^e siècles)*

Les subcultures sont réputées éphémères, comme une éruption à la surface du corps social. Zoots, Zazous, blousons dorés ou noirs ne sont-ils pas passagers ? Si l'on ajoute que l'une de leurs manifestations les plus visibles est la mode, elle-même changeante, tout indique qu'elles ne devraient ni durer, ni se construire une mémoire. On annonce ainsi la mort de la « Société des ambassadeurs et des personnes élégantes » (S.A.P.E.) depuis les années 1960. Or si elle dure, c'est sans doute parce que, tout en naissant en situation coloniale, elle se réinvente dans les migrations et

face aux situations politiques des deux Congo. Construction esthétique, elle charrie des manières d'être visible dans l'espace public et de donner une forme à une subversion politique, sociale et économique.

À côté des archives administratives, les sapeurs eux-mêmes produisent des récits de vie comme des récits mythiques des origines, tant les jeux avec la langue sont indissociables de ces pratiques vestimentaires. Pour les colons comme pour les « élégants », la mode est aussi depuis le XIX^e siècle une bataille d'images. Les garde-robes elles-mêmes portent mémoire et histoire. Rien d'anodin à porter dans les années 2010 un casque colonial bleu turquoise à Paris, une réplique d'uniforme colonial de 1900 aujourd'hui à Brazzaville ou un kimono à Kinshasa. Cette manière qu'a la sape de rejouer constamment sa propre histoire invite à se défaire de toute interprétation rapide, de tout regard pittoresque.

Directeur d'Invisu (laboratoire CNRS-INHA), chargé de recherche au CNRS, Manuel Charpy est spécialisé en histoire de la culture matérielle et de la culture visuelle. Auteur d'une centaine d'articles et de plusieurs ouvrages, à la fois sur l'histoire de l'Afrique de l'Ouest et sur la culture matérielle en France au XIX^e siècle, il travaille actuellement à des publications sur l'histoire du vêtement et de la mode, l'histoire du portrait et il publie en septembre un essai avec Gil Bartholeyns sur les techniques dans le quotidien. Il a créé avec Patrice Verdière en 2015 *Modes pratiques, revue d'histoire du vêtement et de la mode* (revue annuelle, 480 pages) et édité *Ma vie dans la sape, les mémoires sapeur congolais Séverin Mouyengo* (édition Petite Égypte, 2020).

• Événements diffusés en direct sur le web



Séverin Mouyengo et Lamane, quartier Château Brazzaville © Manuel Charpy, 2018

FORUM DES PARTENAIRES – RENCONTRE

Samedi 18 et dimanche 19
14:00–18:00
Galerie Colbert

Les institutions qui font vivre la galerie Colbert et le quartier Richelieu présentent leurs activités et répondent à toutes vos questions: Centre André Chastel, laboratoire de recherche en histoire de l'art (CNRS, Sorbonne Université, ministère de la Culture), THALIM, l'unité mixte de recherche « théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité, XIX^e-XXI^e siècles » (CNRS, université Sorbonne Nouvelle et ENS) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA).

STAND DES ÉDITIONS DE L'INHA

Samedi 18 et dimanche 19
14:00–18:00
Galerie Colbert

Les livres édités par l'INHA sont en vente sur le stand du forum des partenaires.

COIN LECTURE

Samedi 18 et dimanche 19
10:00–18:00
Galerie Colbert

Sélection de livres illustrés pour enfants (albums, BD et documentaires) sur le thème de l'art, proposée par la Bibliothèque municipale Charlotte Delbo.



Journées européennes du patrimoine 2020, galerie Colbert © Alexandra Thiélin, 2020



Salle Labrouste – bibliothèque de l'INHA © Marc Riou, 2017

Samedi 18 septembre

VISITE DES SITES PATRIMONIAUX

10:00-18:00

Galerie Colbert et salle Labrouste
– bibliothèque de l'INHA

ART POUR TOUS !

– **EXPOSITION**

10:00-19:00

Salle Labrouste – bibliothèque
de l'INHA

COIN LECTURE

10:00-18:00

Galerie Colbert

MA THÈSE EN 10 MINUTES

11:00-12:30

Salle Labrouste – bibliothèque
de l'INHA

ATELIERS POUR ENFANTS

13:45 – 14:45 (5-7 ans)

16:00 – 17:30 (8-10 ans)

Qu'est-ce que l'art ?

Galerie Colbert

À LA DÉCOUVERTE DES TRÉSORS DE LA BIBLIOTHÈQUE

14:00-18:00

Salle Labrouste – bibliothèque
de l'INHA

FORUM DES PARTENAIRES

– **RENCONTRES**

14:00 – 18:00

Galerie Colbert

STAND DES ÉDITIONS DE L'INHA

14:00-18:00

Galerie Colbert

ATELIER PHÉNAKISTISCOPE ET LINOGRAVURE

14:30-17:30

Galerie Colbert

MINI CONFÉRENCES

15:00-17:30

Galerie Colbert

15:00

*Métamorphoses d'une rue :
la rue Vivienne au XIX^e siècle*

17:00

*Du Palais de Cristal au Grand
Colbert : les boutiques de la galerie
Colbert et de la rue Vivienne (1830-
1870)*

• **CONFÉRENCE**

17:45 – 19:30

Galerie Colbert

*La mémoire longue d'une mode
populaire. La Sape en Europe et au
Congo (XIX^e-XXI^e siècles)*

Dimanche 19 septembre

VISITE DES SITES PATRIMONIAUX

10:00-18:00

Galerie Colbert et salle Labrouste
– bibliothèque de l'INHA

ART POUR TOUS !

– **EXPOSITION**

10:00-19:00

Salle Labrouste – bibliothèque
de l'INHA

COIN LECTURE

10:00-18:00

Galerie Colbert

• **MON MASTER EN HISTOIRE DE L'ART EN 180 SECONDES**

14:00-15:30

Salle Labrouste – bibliothèque
de l'INHA

FORUM DES PARTENAIRES

– **RENCONTRES**

14:00 – 18:00

Galerie Colbert

STAND DES ÉDITIONS DE L'INHA

14:00-18:00

Galerie Colbert

ATELIER FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

14:30-17:30

Galerie Colbert

MA THÈSE EN 10 MINUTES

16:30-17:30

Salle Labrouste – bibliothèque
de l'INHA

ORGANISATION ET COORDINATION

Juliette Trey (INHA) avec le service des manifestations scientifiques et culturelles et le service de la communication de l'INHA

L'Institut national d'histoire de l'art remercie l'ensemble des partenaires pour leur contribution à l'événement

PARTENAIRES DE LA GALERIE COLBERT



La médiation est assurée par



Partenaires médias



Les ateliers sont proposés par

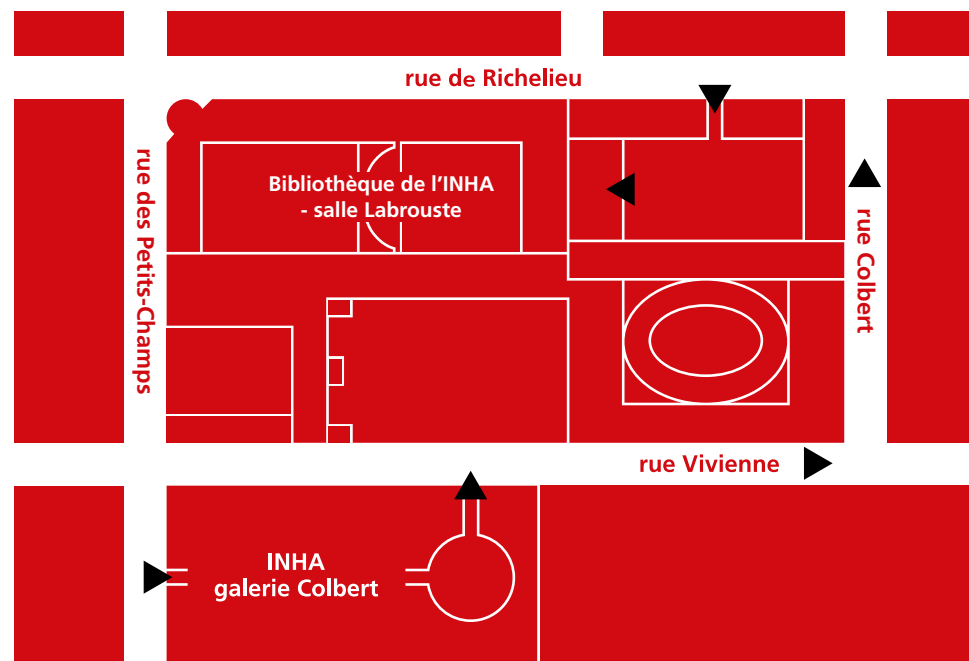


Avec la participation de l'École nationale des chartes et avec la collaboration de la Bibliothèque Charlotte Delbo



INFORMATIONS PRATIQUES

L'accès aux événements organisé par l'INHA se font avec un pass sanitaire valide.



Accès

Institut national d'histoire de l'art

Galerie Colbert

Entrée : 6, rue des Petits-Champs
Sortie : 2, rue Vivienne
75002 Paris

Bibliothèque de l'INHA –
salle Labrouste

58, rue de Richelieu
75002 Paris

Métro

ligne 3 : Bourse
lignes 7, 14 : Pyramides
lignes 1, 7 : Palais Royal –
Musée du Louvre

Pour plus d'informations

Accueil INHA : 01 47 03 89 00
www.inha.fr

Suivez les #JEP à l'INHA sur les réseaux sociaux :

@INHA_Fr



institut
national
d'histoire
de l'art

